

Le Futuroscope se jette à l'eau



L'Aquascope sera un complexe aquatique unique en son genre.

La saison 2024 du Futuroscope s'ouvre samedi avec quelques nouveautés visuelles et artistiques mais, surtout, l'ouverture de l'Aquascope à l'horizon de juillet. Le complexe aquatique est le plus gros investissement de l'histoire du parc (60M€).

■ Arnault Varanne

Dans son vaste plan de reconquête 2018-2025, 304M€ d'investissements à la clé, le Futuroscope amorce la dernière ligne droite en situation idéale. Sa « fréquentation record » -1,970 million de visiteurs- et son chiffre d'affaires à l'avenant en 2023 -125M€ avec « une croissance à deux chiffres »- ont renforcé l'idée que la nouveauté séduit la clientèle. « Le fait que *Chasseurs de tornades* ait été désignée meilleure attraction du monde donne de l'élan », savoure Rodolphe Bouin, président du directoire du parc. N'empêche, la réussite d'un exercice ne préjuge pas du succès du suivant. Et c'est donc dans un mélange de prudence et d'ambition que s'ouvre sa-

medi la 37^e saison du Futuroscope. Un exercice 2024 marqué par un nouveau spectacle vivant baptisé Eclipse, qui mêlera arts du cirque, danse et technologies sur fond d'intelligence artificielle. Sept danseurs prendront part au show. 2024 sonne aussi comme « le retour des grandes images », en l'occurrence la projection d'*Antartica*, hymne à la planète diffusé au Kinemax, en alternance avec « Dans les yeux de Thomas Pesquet ».

« Une prise de risque très forte »

Mais venons-en à l'Aquascope, qui sera en service dès juillet prochain. L'imposant parc aquatique se distingue aisément

avec son enchevêtrement de huit toboggans spectaculaires, ses 6 000m² de surface intérieure, son espace extérieur... « C'est un tournant sur tous les sujets et une prise de risque très forte, mais elle est nécessaire pour faire venir les visiteurs de plus loin et les faire rester plus longtemps », précise Rodolphe Bouin. Le parc promet une offre pour tous ses visiteurs, des enfants en bas âge aux grands-parents, en passant par les ados. L'espace « sensations » comprend les toboggans et une piscine à vagues, surplombé par un filet suspendu sur lequel il sera possible de se reposer. Un bar et un espace DJ seront aussi aménagés pour organiser des

événements nocturnes.

40% de nouveautés en quatre ans

L'espace « immersion » proposera de son côté un cinéma aquatique, une expérience de vision sous-marine, un univers futuriste de mapping vidéo sur l'eau, de fontaines, d'effets spéciaux... Rodolphe Bouin évoque « des choses qui n'existent pas ailleurs ». Jusqu'à 1 700 personnes pourront s'ébrouer dans le complexe en simultanément. Complicé à réaliser sur le plan technique, l'Aquascope a aussi nécessité une bonne dose d'ingéniosité sur le recrutement de maîtres-nageurs sauveteurs, 50 ! Au total, la seule attraction va générer 110 emplois, dont 90 en CDI. Vous avez dit gigantisme ?

A ce prix-là -60M€-, l'Aquascope sera ouvert toute l'année, en couplage ou pas avec le parc traditionnel, selon un système de tarifs qui reste à élaborer « au printemps ». L'expérience de visite est estimée « entre 3 et 4 heures ». Le complexe aquatique vient parachever le renouveau de la locomotive touristique de Nouvelle-Aquitaine, dont 40% des pavillons ont changé au cours des quatre dernières années.



« C'est une belle aventure humaine »

ECONOMIE

All Solutions à Jaunay-Marigny

Les travaux d'implantation de la société All Solutions débutent en ce mois de février sur la zone d'activités économiques de Chalmert 2, à Jaunay-Marigny. L'entreprise alsacienne, spécialisée dans les solutions d'affrètement et de logistique sur mesure, a acquis un terrain de 33 000m² pour y construire un bâtiment HQE (Haute qualité environnementale) de plus de 10 000m². Le site devrait être opérationnel au premier semestre 2025, avec à la clef une quarantaine d'emplois dont trente CDI.

ENTREPRISES

Associations d'entreprises : le 3 en 1

Outre une participation commune à diverses commissions, les Entrepreneurs du futur, Rés'o'Ouest et Cap au Sud ont entamé depuis deux ans un rapprochement de leurs statuts, du montant de leurs cotisations... Les trois associations d'entreprises du territoire de Grand Poitiers vont franchir une nouvelle étape le 13 février en fusionnant complètement pour être désormais l'interlocuteur unique d'autres acteurs du territoire comme les collectivités locales. Les trois entités, qui rassemblent environ 250 entreprises de toutes tailles et de tous secteurs, entendent poursuivre les réflexions déjà entamées sur des problématiques communes telles que la mobilité, l'attractivité, les ressources humaines ou le développement durable. La réunion de fondation de la nouvelle association, à 19h, à l'hôtel Mercure, est ouverte à tous les entrepreneurs, adhérents ou non.

EXPOSITION

L'Œil du Clain en vitrine

Le club photo de Jaunay-Marigny organise sa 3^e exposition samedi et dimanche, de 10h à 19h, à la maison des arts Aristide-Caillaud. Les membres de L'Œil du Clain présenteront chacun une partie de leurs travaux de l'année. Plus d'informations par courriel : gerard.torlois@wanadoo.fr.

POMPIERS

Un nouveau directeur au Sdis

Le colonel Christophe Landrieau ayant fait valoir ses droits à la retraite, le Service départemental d'incendie et de secours de la Vienne a un nouveau directeur depuis la semaine dernière. Il s'agit de Marc Horeau, en provenance de la Mayenne.

Dix ans déjà que l'école des DJ UCPA s'est installée dans la Vienne, d'abord au Domaine du Normandoux, à Tercé, et depuis 2018 sur la Technopole du Futuroscope. Sa directrice Hélène Mingot revient sur ses évolutions, avant les portes ouvertes organisées ce mercredi.

■ Claire Brugier

En dix ans d'existence, comment l'école des DJ UCPA a-t-elle évolué ?

« L'école a connu une grande évolution en matière d'entrepreneuriat. De plus en plus de jeunes veulent entrer sur le marché du travail en tant que DJ sous le statut d'auto-entrepreneur ou veulent créer une entreprise dans l'événementiel ou la communication. Il y a dix ans, l'école proposait 14 heures d'entrepreneuriat (stratégie, communication, comptabilité, droit des contrats...), 70 en 2017 et aujourd'hui 147. Par ailleurs, on accompagne un secteur du loisir nocturne en pleine mutation, avec moins de discothèques. On est aujourd'hui plus ouvert sur le concept florissant de bar à ambiance musicale mais aussi l'événementiel, les villages-vacances... L'école des DJ est une marque qui parle aux jeunes mais qui n'illustre pas l'éclectisme de la formation. »

Et en termes de débouchés ?

« Nous sommes encore dans la période post-Covid. Après la crise, les établissements ayant été les premiers à fermer et les derniers à ouvrir, les employeurs ont eu beaucoup de mal à recruter. Aujourd'hui encore la demande reste très forte. »

Chaque année, vous intégrez 45 élèves en deux promotions. Pourquoi ne pas augmenter les effectifs ?

« Nous sommes une école associative, gratuite, dont tous les formateurs sont en emploi. Depuis 2017, on est passé d'une certification bac à une certification bac+2 et on a désormais quelques élèves qui poursuivent leurs études, vers les filières



Hélène Mingot : « L'école des DJ est une marque qui parle aux jeunes mais qui n'illustre pas l'éclectisme de la formation. »

de la communication ou de l'événementiel. On vise certes la réussite à l'examen mais surtout l'emploi (ndlr, 98% de taux d'insertion en 2019) et, en tant qu'UCPA, on veut aussi être en capacité d'accompagner les élèves dans d'autres domaines comme la prévention ou capital santé, l'environnement socio-économique... »

La formation se féminise-t-elle ?

« On a énormément de demandes pour des jeunes femmes de la part d'employeurs qui souhaitent incarner la mixité des équipes, mais nous avons encore trop peu de candidates, maximum 3 sur une promotion de 25 élèves. Les freins sont dans les stéréotypes très sexistes associés aux femmes DJ, qui suscitent des craintes chez les parents des jeunes filles. Je les invite à nous rendre visite. On est une école, on se doit d'être au moins aussi exigeant que les employeurs. »

Que vous apporte la proximité du Futuroscope ?

« Des synergies se sont développées. Le parc emploie d'anciens élèves pour l'animation musicale pendant la saison et nos élèves

ont l'opportunité de le visiter en backstage, ce qui leur permet de voir la mise en œuvre des dernières technologies. Nous avons aussi co-construit le Before, la première partie du son et lumière de l'été où se produit un élève. Par ailleurs, le futur Aquascope sera pourvu d'une cabine de DJ... »

Il existe trois écoles des DJ UCPA en France, à Lyon, Chasseneuil et Port-Barcarès. Comment vous inscrivez-vous dans le territoire ?

« On accueille de plus en plus de jeunes de la Vienne car de plus en plus d'entreprises du départe-

ment les salarient, une quinzaine au total. Ce sont des bars à ambiance musicale, des discothèques, des sociétés d'événementiel et même, tout récemment, un magasin de matériel professionnel. J'aimerais que les jeunes de la Vienne soient plus nombreux, notamment issus de territoires ruraux. Il n'y a pas besoin d'avoir un niveau en mix et, au-delà de la formation, c'est une belle aventure humaine. Une école bienveillante où l'on apprend le vivre-ensemble. »

Journée portes ouvertes de l'école des DJ UCPA, avenue Thomas-Edison à Chasseneuil-du-Poitou, mercredi, de 14h à 18h.

Le chiffre

3

Malgré une volonté affichée de féminiser les rangs, sur un effectif de 25, il n'y a jamais plus de 3 élèves filles.

La phrase

« On vise certes la réussite à l'examen mais surtout l'emploi. »

Hélène Mingot, directrice de l'école des DJ UCPA

L'Altéora change de décor

Les travaux débutés en septembre à l'Altéora touchent à leur fin. A l'occasion de sa réouverture ce mardi, l'hôtel de 288 chambres, installé depuis plusieurs décennies sur la Technopole du Futuroscope, va offrir à ses clients un décor entièrement rénové.

■ Claire Brugier

Après cinq mois de travaux, c'est un Altéora méconnaissable qui rouvre ses portes ce mardi sur la Technopole du Futuroscope. L'hôtel, parmi les premiers à avoir poussé aux abords du parc, n'avait jamais connu réfection d'une telle ampleur. « *Tout a été mis à nu, des sols aux plafonds* », souligne Anne-Marie Clavreul. Arrivée en juillet dernier du Mercure de Niort pour succéder à Bernard Maret, la nouvelle directrice a assisté à la métamorphose d'un « établissement vieillissant ».



Les chambres, entièrement refaites, mêlent bois et paysages du Poitou pour un effet nature garanti.

Pas un centimètre des quelque 9 000m² n'a été oublié. Les 288 chambres, les salles de bains, l'accueil, le restaurant, les salles de réunion... Tout y est passé ou y passera avant avril pour un investissement global de 7M€. Même la façade de six étages, reconnaissable entre toutes, va être en partie bardée afin de donner le ton de la rénovation intérieure dessinée par l'architecte lyonnais Damien Carreres, où le vert et le bois dominant. La nature s'invite

partout, dans la rangée de troncs de bouleaux qui va lambrisser les murs de l'accueil jusqu'aux têtes de lit -en bois évidemment, adossées à un paysage de forêt ou de Marais poitevin. Pour la dimension technologique, voisinage du Futuroscope oblige, six écrans répartis autour du guichet d'accueil diffuseront « *les œuvres d'artistes numériques reconnus* ». L'expérience client commencera dès le hall d'entrée. « *L'idée est de créer une ambiance chaleureuse.* »

reuse. Que l'établissement soit un lieu de vie, pour les clients de l'hôtel mais aussi pour les locaux. »

Une clientèle loisirs

Les travaux réalisés ces derniers mois ne visaient pas un changement de gamme. « *Nous avons la volonté de rester un hôtel 3 étoiles, pour continuer à répondre à une clientèle loisirs, avec des chambres pouvant accueillir jusqu'à six personnes*

et plus de chambres communicantes pour répondre à la demande de familles souhaitant davantage d'espace, ou recomposées », détaille Anne-Marie Clavreul. Quant à la clientèle d'affaires, elle va bénéficier de trois nouvelles salles de réunion, soit huit au total.

Au fil des mois, une trentaine d'entreprises, locales pour un tiers, ont participé à cette rénovation à travers laquelle l'hôtel a conforté son engagement RSE, dans le choix des matériaux, dans le recyclage des déchets de chantier et parce qu'« *une grande partie du mobilier a été vendue pour connaître une deuxième vie* ». Pour l'anecdote, même l'imposant Bouddha qui trônait dans le hall a atterri chez un particulier.

Avant travaux, l'hôtel affichait 60% de taux de remplissage. Malgré une hausse des tarifs à la réouverture et des réservations encore timides pour les vacances de février, la directrice espère un « *effet boost* » de cette cure de jouvence avec « *un objectif de 6M€ de chiffre d'affaires annuel* ».

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

PORTES OUVERTES
POITIERS
09/03/2024
de 9h à 13h

POITIERS
INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE
Accessible à Bac +2/3, Bac +4
2 Dominantes
apprentissage
Développement logiciel
Test & Qualité
Intelligence Artificielle
et Big Data

RENSEIGNEMENTS
admission@esigelec.fr